

Football amateur | Magazine

AU FIL
DES PAGESToute l'actualité du football amateur régional est à retrouver sur notre site internet www.lavoixdessports.com

PHOTO JOHAN BEN AZZOUZ

CFA

Tout sur la première journée

P. 26-27



PHOTO PASCAL BONNIÈRE

CFA 2

Présentation des équipes du groupe A

P. 28 à 33

PORTRAIT Kader Hassan

La D1 bulgare pour ce globe-trotter malgré lui

KADER HASSAN a un rêve, il aimerait bien évoluer un jour en Ligue 1. « Allez, Ligue 2, je serais content aussi », glisse malicieusement ce milieu de terrain à vocation offensive qui pense secrètement au Racing Club de Lens. « Ah oui, si je pouvais ne faire qu'un essai pour montrer ce que je sais faire, je serais super content », poursuit-il. En attendant, Kader "Djibouti", comme le surnomment ses potes, trace sa route, loin des siens. Il a signé cet été un contrat de trois ans au Chernomorets Burgas, quatrième du dernier exercice bulgare. Il faut dire que son parcours est plutôt atypique. Instinctif même, comme ce jour de juin 2006 où le garçon est parti disputer avec un de ses amis un match amical avec Lesquin. « C'est lui qui faisait un essai, pas moi », raconte-t-il. Moi, je venais juste jouer comme ça, pour le plaisir. » Finalement, c'est le jeune Kader, alors qu'il évolue sous les couleurs du SC Fives entraîné à l'époque par Florent Ibengué, qui signera. Derrière, celui-ci fera toute la préparation estivale avec l'équipe première de l'USL sous la houlette de Régis Bogaert, séduit par le profil du joueur mais qui avait selon lui « besoin de s'aguerrir et mûrir davantage. » Comprenez un joueur un peu chétif, pas très épais pour les joutes de CFA, niveau auquel évoluait alors l'US Lesquin. « Il avait besoin de prendre un peu de volume », se remémore l'ancien stratège lesquinnois.

Souvent sur le banc, jamais titularisé (pas une minute de temps de jeu !), Kader Hassan poursuivra son apprentissage avec la réserve. Avec une certaine frustration. C'est son tout nouveau statut d'international djiboutien, tandis qu'il n'a jamais évolué au-delà de la Promotion Honneur Régionale, qui va "booster" son quotidien. Un petit tour en Grande-Bretagne, une touche du côté des Queens Park Rangers, puis un essai en Slovaquie à Dunajská Strada...

Finalement, Kader Hassan signera très rapidement professionnel. Moins de deux ans après ses débuts à Lesquin. « Un truc de fou », juge aujourd'hui ce droitier qui évolue préférentiellement côté gauche. Et un premier contrat de quatre ans dans ce club slovaque qu'il honorera entièrement ou presque. « J'ai des regrets, car là-bas, il y a des clubs qui se sont intéressés à moi, mais mon président a toujours demandé trop cher », déplore-t-il. Et, en mémoire, l'échec des négociations avec les Allemands du Fortuna Düsseldorf. « Un club qui aurait dû me permettre de franchir un palier et de découvrir la Bundesliga », enchaîne-t-il. Mais le Nordiste va multiplier les matchs, gagner en rythme et en régularité. Au printemps 2010, il tentera aussi sa chance au FC Moscou, ex-Torpedo, partira même en stage à Chypre et en Turquie avec l'équipe, mais le club russe mettra la clé sous la porte. « J'avais fait au même moment un essai à Al Saliya, un club de D1 qatarie, mais l'offre russe était plus intéressante, détaille l'intéressé. On me proposait 35 000 dollars par mois, et en plus j'allais jouer l'Europa League. Quand je suis rentré en Slovaquie, j'étais amer ! »

L'expérience à Chlef, un club algérien évoluant parmi l'élite, entamée en janvier 2012 ne le marquera pas non plus. « Je ne jouais presque plus avec Dunajská, alors quand j'ai eu cette proposition, je n'ai pas trop réfléchi. En plus, c'était la fin du mercato, il ne fallait pas trop trainer », explique le footballeur qui mettra un terme à son engagement au début de l'été. « Depuis mes débuts en Slovaquie, j'ai mûri et j'ai vu ce que c'était que s'entraîner tous les jours, et les sacrifices que ça demande. Mais j'ai aussi été trop gentil, et ça m'a desservi », avance-t-il. En intégrant le Chernomorets Burgas, Kader Hassan va découvrir un nouvel exercice. Avec des objectifs très fous-cis plus élevés, et l'Europe en ligne de mire ! ■

JEAN-BAPTISTE ALLOUARD
PHOTO VDS

Devenu professionnel par hasard, Kader Hassan continue son tour du monde. Prochaine étape : la Bulgarie.

« J'ai vraiment eu l'impression de perdre mon temps »

KADER HASSAN avait signé avec Chlef, club de l'élite algérienne situé entre Alger et Oran, un contrat qui courait jusqu'en juin 2013. Une mauvaise intégration, une ambiance pas toujours en adéquation avec les valeurs du joueur ont précipité son départ. Un départ qui l'aura dû chèrement négocier.

— Kader, initialement, vous vous étiez engagé avec Chlef jusqu'en juin 2013...

« Oui, le club était champion sortant, l'offre était intéressante, et il y avait la perspective de disputer la Ligue des champions africaine. Le salaire était correct, il tournait autour de 7 000 euros et mon contrat courait sur une période de dix-huit mois. »

— Qu'est-ce qui a coincé ?

« Déjà, il y avait des problèmes de paiement ! Sur les cinq mois passés là-bas, je n'ai reçu que les deux premiers mois. Ce n'était pas très pro. Puis au niveau du jeu, je ne prenais pas de plaisir, je m'ennuyais. Les terrains, ce n'était pas ça non plus, trop durs ! Je sais que j'ai encore beaucoup à apprendre, notamment tactiquement, mais là, j'ai vraiment eu l'impression de perdre mon temps, et comme je ne veux

plus de ce genre de situation... Même si on était qualifié pour les quarts de finale de la Ligue des champions, je n'avais pas envie de poursuivre l'aventure. Et finalement, avec les dirigeants, ce n'était pas ça. J'ai résilié fin mai. »

— Ça n'a pas été trop compliqué de résilier ?

« En fait, pour obtenir ma lettre de sortie, il a fallu que je fasse une croix sur les trois mois qu'ils me devaient. C'était ça, ou alors ils ne me lâchaient pas, c'est pour dire, donc je n'ai aucun regret. Juste une expérience de plus... » ■

RECUEILLI PAR J.-B. A.

Magazine | Football amateur

LA SEMAINE PROCHAINE

Présentation de la saison de DH avec un focus sur les forces en présence, les effectifs et les dernières infos, sans oublier un point complet sur la deuxième journée de CFA.



PHOTO VDS

ROULEZ JEUNESSE

Les féminines de Leffrinckoucke

Entraînée par Hervé Braem, l'équipe féminine de l'US Leffrinckoucke peut être satisfaite de sa saison en foot à sept. Troisième de son championnat, elle a surtout été invitée à participer à un tournoi en Vendée. Elle s'en est sortie cinquième d'une poule de 25. Une ambition pour l'avenir ? Faire venir plus de joueuses, pour passer à onze.

ZOOM SUR LE FC WAMBRECHIES

Un club simple et convivial



Les dirigeants wambrechinois veulent mettre en avant des valeurs telles le plaisir du jeu, la motivation et le respect.

INSTALLÉ à une dizaine de kilomètres au nord de Lille, le FC Wambrechies a fêté ses 40 bougies en 2008. Évoquer son histoire, c'est rappeler combien les présidents illustres qui se sont succédé à sa tête ont contribué à son développement, et au fait qu'il existe toujours aujourd'hui. « Émile Debisschop, Guy Roussel (toujours président d'honneur), tous ont permis au club d'avancer en lui amenant des moyens. explique l'actuel homme fort Jean-Paul Delporte. Ce qui fait notre force, c'est que chaque président s'est entouré d'un noyau de bénévoles très compétent et totalement désintéressé. »

Labelliser l'école de football

Les dix équipes du FCW s'entraînent au stade Cibié, doté d'une pelouse naturelle, et aussi sur un terrain synthétique baptisé « Debisschop » en hommage à l'ancien président. Disposant d'un budget peu élevé, comme la plupart des clubs évoluant en District, le FC Wambrechies fait face à la régulière fuite de ses talents, ses éléments les plus prometteurs ne tardent généralement pas à filer vers des équipes jouant à un plus haut niveau, comme Marquette, Marcq ou Lambersart.

« Ce ne sont pas des clubs rivaux car nous n'évoluons pas dans les mêmes divisions, mais on constate que beaucoup de nos joueurs signent là-bas. Quand un gamin va au collège à Marcq par exemple, on peut comprendre qu'il veuille jouer au football à proximité. À Wambrechies il n'y a pas de collège, cela n'aide pas à attirer plus de jeunes au club ! »

Du côté des résultats enregistrés cette saison par l'équipe première, ceux-ci s'avèrent plutôt décevants avec une descente en Promotion Excellence après dix ans passés à l'étage supérieur. Si un « manque de sérieux et de motivation » est mis en avant, le président Delporte estime finalement que cette relégation va permettre de repartir sur de nouvelles bases.

« C'est peut-être un mal pour un bien ? C'est en tout cas l'occasion de réaffirmer les valeurs inhérentes à ce club. Nous repartons de zéro avec des jeunes qui sont très motivés. Le but est de mettre en avant la manière plus que le résultat. » Si l'équipe fanion est naturellement au centre des attentions, les dirigeants n'oublient pas pour autant les plus jeunes. Comme de plus en

plus de clubs dans la région, la labellisation de l'école de football est devenue un vrai objectif, afin notamment que « les gamins puissent progresser dans les meilleures conditions ». À la tête du club depuis 2005, Jean-Paul Delporte, qui a travaillé au LOSC pendant de nombreuses années, a consacré une bonne partie de sa vie au football et aimerait à moyen terme passer le relais, mais cela n'est pas si simple : « Nous avons toujours essayé de gérer le club dans un bon état d'esprit, malgré les difficultés financières et les mentalités qui n'évoluent pas dans le bon sens. J'ai eu plusieurs fois envie d'arrêter, mais je n'ai jamais trouvé personne pour prendre la relève ! » ■ P.-G. LESPINASSE
PHOTO VDS

FC Wambrechies

Digest

Date de création : 1968. Nombre de licenciés : 180. Président : Jean-Paul Delporte.
Président d'honneur : Guy Roussel. Vice-Président : René Deberg.
Secrétaires : Ludvine Girard, Jérémy Lambrecht.
Trésorier : Jean-Jacques Vlaemynck. Entraîneur : Jérémy Laurent.

Objectifs

- Retrouver un bon état d'esprit chez les seniors.
- Obtenir la labellisation de l'école de football.
- Continuer à travailler avec des éducateurs diplômés.

Passé sportif

Meilleur niveau atteint : Régional.
Coupe de France : 5^e tour.

LE BÉNÉVOLE DE LA SEMAINE

Jean-Marie Bruge

Fidèle à l'ES Roquetoire



PHOTO VDS

Sa licence de dirigeant est toute récente, parce que son corps, sa santé, ont dit stop et que le médecin ne veut plus signer celle du joueur. À presque 58 ans, Jean-Marie Bruge a dû se résoudre à laisser ses copains de l'équipe E.

Ce maillot rouge et blanc, il l'a enfilé pour la première fois en 1968, comme cadet. « Le club existait depuis trois ans et il n'y avait pas de jeunes. J'ai attendu. » C'était l'Ufolep, le balbutiement du football dans les villages. L'ES Roquetoire avait trouvé un solide défenseur et un ardent bénévole. Qui devint trésorier, en 1992, puis président de 1998 à l'an dernier.

Depuis, il n'est « plus rien », comprenez, « il n'a plus de poste officiel ». Mais l'homme est disponible et n'est jamais très longtemps loin du stade. « J'aide à tracer les terrains, je répare les problèmes électriques. » Presque rien, du bricolage, qu'il faut ajouter à la préparation des fêtes, aux coups de main accordés çà et là. « Depuis que je suis retraité, j'ai l'impression de travailler bien plus », s'amuse-t-il.

Éducateur, entraîneur, voilà un poste qu'il n'a jamais occupé. Étonnant, car à son arrivée à la présidence, il a mis en avant ses deux dogmes, la formation

des jeunes et le fair-play. L'ESR est fière, sous son influence, de pouvoir compter sur des équipes à tous les niveaux, « même si parfois, il y a des ententes, car les jeunes veulent goûter à tous les sports. »

En 2009, les U19 remportaient la coupe de Côte d'Opale. Chaque année, le club roquestorien est distingué au challenge du fair-play. Deux équipes viennent d'être distinguées cette saison. Pourtant, à l'image de l'équipe de France, il admet qu'il faut avoir une sacrée dose de psychologie pour gérer les caractères. « La discipline, c'est compliqué, mais pas question de laisser faire, de laisser faire, de marcher sur le travail des bénévoles. » Sa bonhomie, ses quarante-quatre licences, font plus que les coups de gueules. ■

BRUNO DELANNOY

LA CHRONIQUE DE L'ÉTÉ

Pendant ce temps en Inde...



Après avoir traversé la France balle au pied, Eric Carpentier encadre la pratique du foot d'une cinquantaine de jeunes orphelins en Inde. Il nous raconte cette aventure humaine.

90 kilomètres de Dantewada à Bijapur péniblement parcourus en 4 heures ; 60 places de bus trimbalant 150 enfants vers l'aire de jeu ; 2 jours, 48 matchs, 49 buts – des gardiens (ne s'exceptionnent – 17 breloques distribuées : débutée en chiffres, l'aventure se clot en chiffres.

Ce week-end en effet, les garçons ont accueilli les filles pour jouer une Coupe du Monde. Il a d'abord été question de football, puis on a dansé le soir. Enfin, cela a été l'occasion de retrouvailles entre frères et sœurs ou enfants d'un même village. Du football et au-delà, toujours, pour un week-end durant lequel 33 millions de dieux ont veillé sur 150 orphelins, en leur offrant 2 jours de soleil en période de mousson. ■

ERIC CARPENTIER
www.acow.org